

### 3<sup>e</sup> dimanche ordinaire – 26 janvier 2025

Aujourd'hui 3<sup>e</sup> dimanche ordinaire (vert). Ce dimanche depuis 2019 est institué par le pape François le Dimanche de la Parole et pour nous à Vallières, il est aussi dimanche de la fête du patron de la paroisse, Saint François de Sales.

Dimanche de la Parole. Un dimanche qui nous invite à mieux prendre conscience de l'importance de la Parole de Dieu. La lisons-nous ? La réfléchissons-nous ? Éclaire-t-elle notre vie ? Combien ont une Bible ? Un évangile ? Si possible un journal chaque semaine, où la Parole de Dieu a sa place ? Les jeunes et les enfants ont-ils une revue, un journal qui peut les ouvrir à cette Parole.

Tout n'est peut-être pas possible, ça fait de l'argent, mais en cette saison de fête, ce peut peut-être remplacer un cadeau moins nécessaire ?

Je n'ai pas de réponse, mais je pense qu'il est bon qu'en ce jour, on se pose la question. Il me semble que c'est une question importante pour la foi de chacun, pour la vie de l'Église, pour la vie de la société. Mettre le nez dans la Bible.

Nous venons de passer un mois où nous n'avons pas cessé de parler de Jésus Christ, Parole de Dieu incarné (Noël, Épiphanie, baptême). Celui qui est annoncé depuis longtemps vient vivre, accomplir les promesses, être réellement Parole de Dieu faite homme.

Nous ne sommes pas, comme on l'entend souvent, avec les juifs et les musulmans, les religions du livre : la Torah, le Coran et la Bible. Pour nous chrétiens, il est plus juste de dire que nous sommes la religion de la Parole, le livre qui n'a de sens que s'il devient Parole vivante de Dieu, présence de Dieu. Pour nous la Parole de Dieu a un nom et un visage. Le nom est Jésus Christ qui accomplit toute la Parole de Dieu, à la fois Ancien et Nouveau Testament. Ce visage est celui de l'Amour. Ce visage, ce peut être le nôtre.

En effet, la 1<sup>ère</sup> lecture d'aujourd'hui, le psaume et l'évangile nous font entrer dans les deux dimensions de la Parole de Dieu : l'écoute comme une Parole vivante, c'est Dieu qui s'adresse à nous aujourd'hui et nous invite à l'accomplir, c'est-à-dire la vivre, la mettre en pratique à la suite de Jésus qui nous précède sur le chemin. C'est lui qui nous parle aujourd'hui.

Cette parole nous est proposée pour faire de nous tous, chacun à sa place suivant ses possibilités et ses capacités, le corps du Christ. Tous membres différents et complémentaires.

La Parole de Dieu s'adresse à chacun, mais il est aussi nécessaire de la recevoir et de la prier ensemble, elle est pour l'union et la vie de la communauté. D'où l'importance de la première partie de la messe. Au fait de lire et écouter seul, manque l'aspect communauté. C'est un message donné pour un esprit commun à des gens différents. Une diversité, source de richesse : il est nécessaire qu'elle soit discutée en groupes restreints. C'est même indispensable aujourd'hui où l'individualisme prime sur l'aspect communautaire.

Aujourd'hui, l'évangile nous montre Jésus lisant la Bible et se rapportant à lui le passage d'Isaïe (Ancien Testament) annonçant la venue de celui qui est envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, la liberté, un temps nouveau. « Aujourd'hui s'accomplit la parole que vous venez d'entendre ». Aujourd'hui cette parole, c'est lui-même.

Cet aujourd'hui, il continue avec nous. C'est aujourd'hui que l'Esprit Saint continue à agir. C'est aujourd'hui que la Parole de Dieu a à être commentée, actualisée et pratiquée. Les disciples missionnaires, aujourd'hui ce sont nous.

J'ai trouvé quelques paroles de St François de Sales qui me semblent aller tout à fait dans l'importance de la Parole de Dieu et son utilisation. Il parle de la fausse dévotion. Sûrement pas pour nous.

*La description de la fausse dévotion par François de Sales est savoureuse et toujours actuelle et il n'est pas difficile pour nous de nous y retrouver, non sans une touche efficace de sain humour : celui qui est adonné au jeûne se tiendra pour bien dévot pourvu qu'il jeûne, quoi que son cœur soit plein de rancune ; et n'osant point tremper sa langue dans le vin ni même dans l'eau, par sobriété, ne se feindra point de la plonger dedans le sang du prochain par la médisance et calomnie.*

*Un autre s'estimera dévot parce qu'il dit une grande multitude d'oraisons tous les jours, quoiqu'après cela sa langue se fonde toute en paroles fâcheuses, arrogantes et injurieuses parmi ses domestiques et voisins.*

*L'autre tire fort volontiers l'aumône de sa bourse pour la donner aux pauvres, mais il ne peut tirer la douceur de son cœur pour pardonner à ses ennemis.*

*L'autre pardonnera à ses ennemis, mais de tenir raison à ses créanciers, jamais qu'à vive force de justice.*

*Ce sont des vices et des efforts de tous les temps, même d'aujourd'hui, pour lesquels le saint conclut : « Tous ces gens-là sont vulgairement tenus pour dévots, et ne le sont pourtant nullement ».*

La charité et la dévotion ne sont pas plus différentes l'une de l'autre que la flamme l'est du feu.